



Robo'News

Pour cette deuxième Newsletter, nous avons souhaité amorcer une réflexion économique autour des éleveurs robot ADICE. En effet, l'acquisition d'une traite robotisée s'accompagne souvent d'une modification du cheptel ou de la quantité de lait produite afin d'optimiser les capacités de l'outil. Il s'en traduit une augmentation de certaines charges indispensables, en plus des annuités d'emprunts. Bien qu'améliorant les conditions de travail, cela doit se faire en lien avec la rentabilité de l'exploitation. C'est ce qui a motivé cette nouvelle newsletter !

Coût de production dans la zone FIDOCL, coût de ration, ... quelques données dans nos zones

Vous retrouverez dans ce numéro une synthèse des résultats coût de production sur la zone FIDOCL, ainsi que les particularités inhérentes aux élevages robotisés avec l'avis de notre expert économique Jean Philippe GORON. Nous ferons, par la suite, un zoom plus particulier sur les coûts alimentaires. En effet, la mise en place d'un robot modifie les stratégies

d'alimentation, les choix de concentrés et les stocks fourragers. Les aliments distribués au DAC du robot doivent assurer à la fois les besoins de production et la fréquentation du robot. Ceci a donc un impact non négligeable sur le coût du rationnement.

Sur ADICE : Enquête sur vos coûts de fonctionnement robot

Plusieurs études nationales ont été menées au niveau des coûts de maintenance. Les résultats étant très variables selon le concessionnaire, nous avons souhaité vous proposer une étude de vos propres coûts, sur deux années comptables, afin d'approcher au mieux la réalité. Plus que des coûts de maintenance, nous étudions les coûts de fonctionnement. En bref, tous surcoûts liés à l'installation de traite.

Une enquête est en cours auprès de chacun d'entre vous soit par envoi mail de notre part, soit par le biais de votre conseiller, donc n'hésitez pas à le solliciter. Nous vous proposerons, à l'automne, une rencontre commune afin de discuter des résultats.

Katleen PETIT

Chiffres clés bilans annuels 2019*

	Nb élevages	VL présentes/troupeau	Moyenne lait (kg)	Lait/VL traites (kg)	Lait/jours de vie (kg)	Moyenne leuco troupeau	TB (g/kg)	TP (g/kg)	Nb moyen lactation
ROBOT	34	76,0	8778	27,8	10,1	293	40,2	33,2	2,4
ADICE	588	51,7	6905	21,9	8,4	301	40,0	32,9	2,8

*Retrouvez l'article complet sur le prochain numéro du Lait's go ADICE. Données issues des derniers BTTL (Bilan Technique du Troupeau Laitier) sur la zone Adice pour la période du 01/10/2018 au 30/09/2019.

Le tiercé gagnant pour garantir un bon revenu

Les conseillers des ECEL de la Fidocl, depuis une dizaine d'années, calculent des coûts de production de l'atelier lait. Fort d'une base de données de près de 600 exploitations par an, l'analyse par profil d'élevages permet de tirer quelques grands enseignements.

Des élevages « robot » de type polyculteur éleveur

Le profil moyen (70 exploitations 2017) montre des exploitations de grande dimension en volume de lait et SAU, plutôt intensive à l'animal et à la surface. Un atelier de céréales de vente complète l'atelier lait. La productivité des vaches et du travail est importante (325 000 l/UMO lait) mais est équivalente au système de plaine sans plus.

SAU	140 ha
Dt céréales	37 ha
UMO	2.6
Lait livré	715 000 L
% maïs/SFP	25 %
Chargement	1.5 UGB/ha SFP
Lait livré/ha SFP	6 900 L
Lait livré/vache	7 485 L
Lait livré/UMO lait	325 000 L

Revenu : la hausse de productivité ne compense pas les investissements engagés

La synthèse pluri annuelle montre une tendance certaine à l'amélioration du revenu, néanmoins la moyenne reste inférieure aux autres profils (lait conventionnel 2017) de l'ordre de 40%. Il est certain que les élevages équipés de robot sont pour majorité en phase d'investissement d'où des annuités supérieures et en phase de développement avec une maîtrise technique encore perfectible d'où des niveaux d'EBE/produit en retrait.

Elevages « robot »	¼ inf. revenu disponible	¼ sup. revenu disponible
Annuité / produit	22 %	15 %
EBE / produit	18%	37%
Achat concentré / 1000 L	123 €	83 €
Appro surfaces / 1000 L	38 €	22 €
Frais élevage / 1000 L	59 €	42 €
Produit lait + viande / 1000 L	389€	405€
Lait livré / vache	7 115 l	7 830 l

Règle N°1 - Bien calibrer ses investissements

L'installation d'un robot s'accompagne nécessairement de quelques aménagements des bâtiments. Ainsi le coût total est de l'ordre de 180 à 200 k€ pour une stalle. Cela représente environ 10 points d'annuités sur produit. Cet investissement devrait se concevoir pour un bâtiment déjà bien amorti. Autre possibilité, être très vigilant sur les investissements « mécanisation ». A priori moins engageant, ceux-ci sont responsables au 2/3 tiers des amortissements en élevage laitier. Dans tous les cas de figure, garder en tête un ratio de moins de 18 à 20% maxi d'annuités/produit. Dans les projets on s'enflamme en peu sur le prévisionnel de production. Difficile de livrer plus de 500 à 550 000 litres par stalle. Sortez vos calculatrices et soyez vigilant !

Règle N°2 - Recherche d'efficacité

Le principal levier technique reste l'alimentation du troupeau que ce soit au niveau des achats de concentré que de la production des

fourrages. Le rendement du maïs ensilage, son importance dans l'assolement et dans la ration détermine le niveau d'intrant (engrais, semences et correcteur azoté). Le suivi du troupeau, l'utilisation des matières 1°, la qualité de la ration de base font la différence sur les coûts. Viser moins de 120 €/1000 L pour l'alimentation du troupeau. La bonne santé du troupeau (leucocytes et boiteries) explique aussi un différentiel sur le prix du lait, le co-produit viande et les frais d'élevage. Autant de point d'efficacité à aller chercher.

Règle N°3 - Une productivité animale suffisante

Souvent mise en avant, la productivité n'est pas toujours au RDV. L'augmentation des fréquences de traite comparativement à la traite classique permet bien une augmentation du lait produit. Mais il faut faire la distinction entre lait produit et lait livré. Très difficile de faire à moins de 7 000 litres. Viser plus 8000 litres livrés par vache présente et plus de 500 000 litres livré par stalle de manière à amortir les investissements. L'acceptation de toutes les primipares au robot, la longévité des vaches, le confort du bâtiment, le taux de saturation du robot sont autant de leviers.

Jean-Philippe Goron,
Conseiller entreprise Adice

	Elevages robot	Elevages lait conventionnel
Produit total / UMO	155 200 €	138 100 €
EBE / produit	29%	31%
Annuité / produit	19%	15%
Revenu disponible / UMO	15 600 €	21 700 €

Améliorer son coût alimentaire, c'est possible

En assurant les besoins de production et la fréquentation du robot, la traite robotisée doit inciter la vache à venir volontairement. Avec l'apport de 2 aliments (voir 3 si aliment liquide), le système a tendance à accentuer la consommation d'aliments. Loin d'être une fatalité, d'autres facteurs peuvent entrer en compte dans le coût alimentaire en système robotisé.



Privilégier les matières premières

Les concentrés « spécial robot » peuvent être rassurant car ils garantissent une meilleure appétence et un bon écoulement dans les conduites. Cependant, ils sont souvent plus chers à l'achat ; en 2014 le SPACE présente une enquête : les concentrés sont achetés 22€ /tonne plus chers après robot qu'avant. Pourtant, le passage en matières premières est un atout non négligeable en matière de réduction du coût d'alimentaire, en s'assurant bien sûr de la bonne circulation dans les conduites. Bien que les céréales aplaties ne posent en général pas de problème, attention tout de même aux farines qui peuvent créer des agglutinations ou de la poussière. Les tourteaux de soja ou de colza sont des aliments robots par excellence. En plus d'être un très bon rapport qualité/prix, ils garantissent une bonne fréquentation du robot grâce à leur appétence. Il peut aussi être intéressant de recréer une VL fermière à partir de cela. Travailler en matières premières permet enfin de connaître la composition de son aliment et de ses valeurs, contrairement au correcteur en granulé dont les compositions sont variables, et donc de gagner en précision.

Calibrer et individualiser

Vérifier le calibrage de la distribution après chaque livraison (ou tous les mois si livraison trop espacée) est indispensable. Il permet de limiter les risques de sur ou sous-alimentation, avec toutes les conséquences sanitaires ou économiques qu'elles impliquent !

La complémentation en propylène est facilitée en traite robotisée, s'il est donné en systématique les quantités distribuées explosent. Avec un prix d'achat du propylène de 3000€/T en moyenne, la semaine est coûteuse, de l'ordre de 5,5 € par vache. Il est donc indispensable de le distribuer au cas par cas et de mettre à jour régulièrement les vaches bénéficiaires. On privilégiera aussi un propylène à 80%, donc plus concentré. Entre une utilisation raisonnée, et systématique, le coût du traitement peut varier de 130 à 1 600 € par an pour un troupeau de 60 vaches, soit 0.25 à 3 €/1 000 litres. Il est important de travailler l'alimentation des tarries ainsi que le début de lactation afin de minimiser les problèmes, et de réserver ce produit qu'aux vaches en acétonémie marquée.

Pâturer ?

Etant le fourrage le plus économique, le pâturage a son importance dans le coût alimentaire. De nombreuses stratégies peuvent être mises en place pour le gérer, le plus important : garantir de l'herbe de qualité et en quantité suffisante, tout en engageant les animaux dans un circuit pâture-auge-robot. Le fond de la parcelle doit être à moins de 800 m du bâtiment et à la vue de animaux. Au-delà de cette distance, ou en présence d'obstacles, les animaux reviendront plus difficilement. La mise en place de paddocks facilite également la gestion du pâturage. Sous réserve que le robot ne soit pas trop saturé, il est

toutefois possible d'amener les animaux vers une parcelle éloignée quelques heures par jour. La consommation d'herbe sera alors de l'ordre de 2 à 3 kgMS/VL/heure.

Le maintien du pâturage avec un robot nécessite d'accepter une diminution de la fréquentation à la traite, tout en gardant un objectif de traites/jours toujours supérieur à 2, et en maintenant un temps libre aux alentours de 10% pour garder de la souplesse. La distribution de fourrages conservés à l'auge est conseillée pour favoriser d'autant plus le retour au bâtiment. Enfin, il est nécessaire de maintenir au moins 1 kg de concentrés appétant au robot afin d'assurer une bonne fréquentation.



Être précis sur le plan de complémentation

Le robot de traite permet un raisonnement à la vache et non au troupeau. C'est un réel avantage économique à condition d'être rigoureux dans le suivi. Adapter la distribution des aliments selon les besoins et le stade de lactation : favoriser un aliment protéique en début de lactation, augmenter l'apport d'énergie au moment de la mise à la reproduction, diminuer la quantité distribuée en fin de lactation, ... Autant de marges de manœuvre qui peuvent être des leviers pour assurer une bonne conduite du troupeau techniquement mais aussi économiquement ! N'hésitez pas à solliciter votre conseiller pour discuter des possibilités.

Rob'Actus

Top liste Robot PLM

Le magazine PLM a publié sa TOP liste MU spécial Robot, dont 2 élevages Adice apparaissent. Nous félicitons les éleveurs pour leur travail et leurs performances !

	Élevage	Commune	Race	VL	Lait	TB	TP	MU
66 ^{ème}	GAEC de la Sylve	Le Pin (38)	PH-CR	70.7	11 093	40.4	33.4	819
124 ^{ème}	GAEC Traversier	Plats (07)	PH	108	11 311	38.1	31.8	791

Ori-automate devient DataHub !



DataHUB 360°® est une plateforme d'échanges bidirectionnels de données à haut débit dédiée aux producteurs de lait équipés d'automates. Cette solution, qui intègre ORI-Automate et le flux des fichiers, permet aussi de communiquer avec les systèmes Cloud des constructeurs. Les éleveurs équipés de robots de traite Lely en sont les premiers bénéficiaires. Le passage des autres marques avec cette solution se fera de façon progressive jusqu'à fin 2020.

Les données de votre élevage (inventaire, résultats du contrôle de performances, ...) sont importées quotidiennement et automatiquement. Les données de votre automate peuvent être exportées pour les valoriser avec Adice, à des fins de conseil pour le pilotage du troupeau, voire à des fins génétiques. La solution DataHUB 360°® sécurise et monitorise les échanges de données. Elle augmente leur fiabilité et leur traçabilité et garantit ainsi un service complet. Vous trouverez la plaquette explicative ci-jointe. Pour toutes questions, merci de nous joindre ou de contacter votre conseiller.

Delaval innove avec son module RePro

En fin d'année, Delaval présentait l'évolution de son robot de traite VMS V300 en V310. Cette nouvelle version intègre désormais le dosage automatique de la progestérone à chaque traite. Sans remplacer le Herd navigator, ce module vise à améliorer la reproduction du troupeau en détectant les chaleurs et les gestations en temps réel, à chacune des traites. Cela permet d'identifier rapidement les vaches non cyclées ou présentant des cycles anormaux. Il est donc possible de répondre automatiquement à toutes vos questions de reproduction grâce à de simples notifications dans vos applications DelPro.



A son tour, Lely investi dans la mesure de progestérone dans le lait

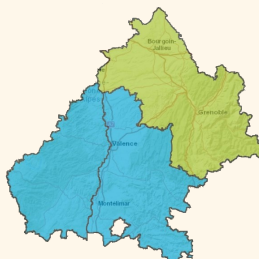
En février, Lely France annonçait sur sa page Facebook avoir fait l'acquisition d'une entreprise technologique britannique : Milkalyser. L'enseigne a développé une technologie basée sur le flux latéral, qui permet entre autres de mesurer la progestérone. Comme l'a fait Delaval avec le Herd navigator ou son module RePro sur le V310, on peut donc supposer que Lely équipera ses futurs robots d'un outil de mesure de la progestérone dans le lait. A ce jour, rien n'a été confirmé par Lely à ce sujet là, ni sur le coût de cette technologie. A suivre...

Katleen PETIT

Nous contacter



Katleen PETIT
06 62 42 08 16
katleen.petit@adice-conseil.fr
Ardèche & Drôme



Kelly ALBERCA
06 71 00 37 03
kelly.alberca@adice-conseil.fr
Isère



Adice

122 rue du Rocher de Lorzier - 38340 Moirans
www.facebook.com/AdiceConseil & www.fido-cl.fr